

Sandra Simard

La complexité de l'orgue fait de chaque concert une nouvelle aventure

CHICOUTIMI (DP) - Sandra Simard ne correspond pas du tout à une certaine image que l'on peut se faire de l'organiste de paroisse: dame d'un certain âge, distinguée mais autoritaire, strictement vêtue, qui «touche l'orgue» à la messe, aux enterrements et aux mariages. D'ailleurs cette image est en train de s'effacer sous la pression des jeunes organistes qui étudient, travaillent fort et veulent mettre leur instrument en valeur. Parmi eux, Sandra Simard, une fille bien de son temps, qui répétait lundi, en short et chandail léger, ses cheveux roux hérissés de pics «à la» punk, en vue du concert qu'elle devait donner le lendemain à la cathédrale avec le chœur de l'Atelier d'opéra de Jonquières.

Cette jeune génération partage cependant avec l'ancienne une chose, la plus importante: l'amour de l'instrument.

Pour Sandra Simard, originaire de La Baie, le contact avec l'orgue a été d'abord intellectuel, si on peut dire. Dans sa famille, personne n'était musicien, et elle-même ne s'en était pas intéressée à la musique avant l'âge de neuf ans. «Un jour

j'ai jeté un coup d'oeil à une liste d'instruments de musique que l'école avait reçue: le mot orgue m'a attiré, et j'ai dit que je voulais jouer de cet instrument, même si je ne le connaissais pas du tout.» Ses parents ont accepté de l'inscrire à l'École de musique de La Baie, d'abord en orgue électronique.

Un peu plus tard, son professeur de musique Claudette Gaudreault, (titulaire de l'orgue de la cathédrale de Chicoutimi) l'a emmenée à l'église St-Alexis pour lui montrer un orgue véritable. C'est là que Sandra Simard a éprouvé un véritable coup de foudre.

Elle a aimé tous les aspects de l'orgue, même lorsqu'il est silencieux. «C'est un instrument imposant, immense. Quand il ne joue pas, il est au repos, il attend, c'est comme l'âme de l'église, il la protège», dit-elle. Puis sa complexité:

chaque orgue est différent, car il correspond à une époque, souvent celle de la construction de l'église où il se trouve, à un compositeur qui allait en être le titulaire. Chaque nef possède une longueur d'onde qui va s'accorder particulièrement avec une tonalité, ré majeur par exemple. De plus, le son voyage littéralement dans l'église, se répercute sur la voûte et les côtés, et les compositeurs, surtout ceux d'aujourd'hui, tiennent compte de ces différents effets sonores.

La tâche de l'organiste est donc fort complexe, il ne peut se contenter d'enfoncer les touches selon les indications d'une partition. Il doit tenir compte de l'endroit où il se trouve, de la complexité sonore, et d'ailleurs Sandra Simard a suivi des cours de physique du son pour mieux connaître tous ces éléments. Et puis comme les orgues n'ont pas tous les mêmes jeux, il faut faire des adaptations, des substitutions, éviter d'utiliser dans une même pièce des jeux qui ne sonnent pas bien ensemble. Enfin, pour chaque concert, il faut choisir un programme en fonction de ces différents éléments et du type d'orgue sur lequel on jouera.

Sandra Simard considère l'orgue de la Cathédrale, sur lequel elle a beaucoup joué pendant ses quatre ans d'études au Conservatoire de Chicoutimi, comme un fort bon instrument (un Casavant construit en 1921

et rénové en 1988, de 4123 tuyaux et 60 jeux), qui convient particulièrement bien à la musique de César Franck, à cause de son jeu de voix humaine.

Ce n'est pas souvent possible, mais elle éprouve un plaisir particulier quand elle peut jouer sur un orgue baroque mécanique comme celui qui se trouve à l'église Immaculée-Conception de Montréal: un véritable bijou, selon elle, qui convient particulièrement bien à la musique Bach. Sur cet instrument, l'organiste exerce davantage de contrôle car la touche actionne directement la soupape du tuyau, contrairement à ce qui se passe avec un orgue à combinatoire électronique, où un système électropneumatique s'interpose entre la touche et la soupape. C'est la même différence qu'entre une voiture à boîte manuelle et une autre à boîte automatique, explique Sandra Simard.

Après 13 ans d'études, la musicienne éprouve toujours autant d'amour pour son instrument. Mais au moment d'entamer sa dernière année de concours au Conservatoire de Montréal, elle s'interroge sur son avenir. «Pendant toutes nos études, nous sommes entourés, encadrés par les professeurs, les autres élèves, on vit un peu en vase clos. Puis quand c'est terminé, nous sommes projetés dans le monde, il faut se débrouiller». Titulaire des orgues de l'Église Notre-Dame des Sept-Douleurs à Verdun depuis quelques années, elle éprouve actuellement un peu d'incertitude, car elle devra faire des choix. La paroisse, quelques concerts, cela ne suffira pas pour gagner sa vie.

Alors elle envisage d'autres avenues: par exemple la facture d'orgue, qu'elle a étudiée pendant trois étés chez Guilbeault et Therrien à St-Hyacinthe. Il y aurait peut-être des possibilités de travailler dans ce domaine, complexe et fascinant, à Montréal. Ou d'aller se perfectionner auprès des grands facteurs européens.

Elle cherchera aussi peut-être du côté des paroisses anglicanes, où les organistes sont davantage respectés, et mieux payés que chez les catholiques, selon elle. Les gens ont de la difficulté à apprécier l'orgue parce qu'il n'est pas visuel. Après un mariage, ils vont voir et féliciter la chanteuse, mais ils ignorent complètement l'organiste, la plupart du temps.

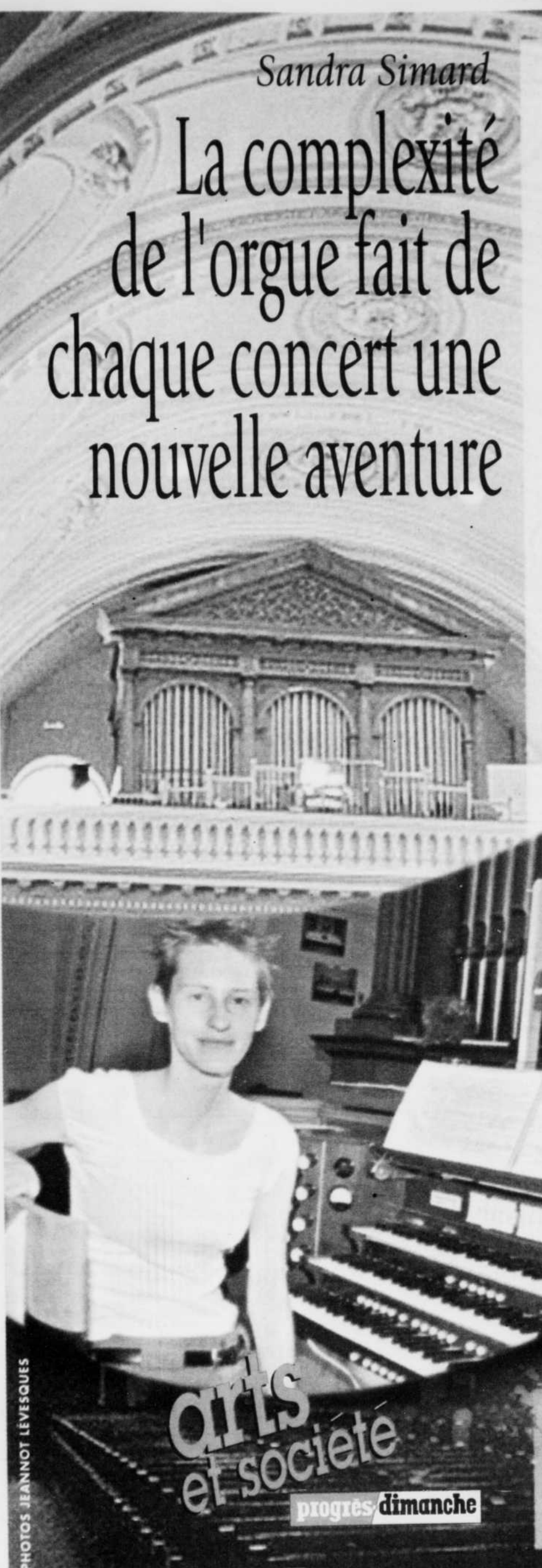
Cette caractéristique de l'orgue explique peut-être pourquoi il est délaissé par beaucoup de jeunes musiciens, et pourtant, sa complexité fait de chaque concert une véritable aventure, digne parfois d'un film de science-fiction. De plus, sa puissance et la diversité de ses sonorités peuvent rivaliser avec celles de n'importe quel band rock ou heavy metal.

Il n'est pas nécessaire d'être croyant pour exercer le métier d'organiste, mais il faut en revanche avoir un certain sens du sacré, peut-être une attirance vers le monde spirituel. «Pour moi, l'orgue est associé à l'énergie, à la vie, et en même temps à la méditation, à une sorte de retour aux sources».

Le public, assis dans l'église, qui ne voit pas l'organiste, est invité par celui-ci à une sorte de voyage, un voyage intérieur dans le monde du rêve et du souvenir. «Écouter un concert d'orgue, c'est comme lire un livre», dit Sandra Simard.

denise

elletier



PHOTOS JEANNOT LÉVESQUES

arts
et société

progrès dimanche

Autre texte en page B3

PROGRÈS-DIMANCHE / CAHIER B, le 25 juillet 1999 - B1

Raconte-art

Par Hélène Maltais

Camp musical

Un concert aura lieu aujourd'hui 25 juillet à 11h au camp musical du Lac-Saint-Jean dans le cadre des Brunch-Desjardins musique latine. Pour 15 \$, les invités pourront déjeuner sous les rythmes entraînants du Paulo Ramos Trio. Le 28 juillet, un concert du maître du piano Pierre Jasmin aura lieu à 20h, au coût de 12 \$ l'entrée. Pour réserver, on doit composer le 349-2085.

«Au pARTerre»

La Galerie l'oeuvre de l'autre reçoit, au «pARTerre» du Vieux-Port de Chicoutimi, l'artiste Jean-François Fillion, aujourd'hui dès 14h. L'artiste sculpteur y fera la démonstration d'une technique de moulage qui saura en intéresser plus d'un. M. Fillion a terminé cette année sa maîtrise en arts plastiques, et a déjà exposé à la galerie Espace Virtuel, ainsi qu'à plusieurs endroits à Québec et à Montréal. Cette présentation est une coproduction de la Galerie L'Oeuvre de l'autre de l'Université du Québec à Chicoutimi. Par ailleurs, la Société de gestion de la zone portuaire avise qu'il reste encore quelques places au pARTerre pour les artisans intéressés à y présenter leurs oeuvres.

Aluminium récupéré

«L'hymne des carillons», de l'artiste Lucy Blanchette de Dolbeau-Mistassini, sera présentée à l'église Saint-Jérôme-du-Lac-Saint-Jean, à Métabet-

chouan. Cette collection représente 26 églises de la région, qui sont sculptées dans de l'aluminium de récupération. L'exposition débute aujourd'hui. A cette occasion, il y aura dévoilement et installation en permanence d'une oeuvre monumentale représentant l'église St-Jérôme et dévoilement d'une deuxième oeuvre représentant ce même temple, qui rejoindra la collection. L'exposition sera visible aujourd'hui de midi à 16 h et ensuite tous les jours jusqu'au 1er août.

Fête des Arts

Le club des Aînés de Métabetchouan invite la population à venir admirer les oeuvres d'artistes et artisans régionaux, à l'occasion de la Fête des Arts. Cette exposition est ouverte au public, le mercredi 28 juillet à compter de 21h, et tous les autres jours de 13h à 22h. Elle se déroule jusqu'au 1er août, au club des Aînés, 53, rue Saint-Antoine, Métabetchouan.

Festival Rétro

Jonquièrre en Musique revient en force cette semaine avec le festival Rétro, du 28 juillet au 1er août. Du rétro des années 50 et 60 avec les groupes «Balance Band», «Running shoes», «The Freaks» et «Carl Brandon (hommage à Elvis)». Dimanche, le 1er août, un spectacle impressionnant avec le groupe «Poker», suivi d'un hommage aux Beatles, César et les Romains, et pour finir, Gilles Girard et les Super Classés. Toute une programmation qui saura ravir les inconditionnels du rétro.

Petit-Saguenay

La Fêt'Arts, un événement culturel qui se tiendra au centre des loisirs de Petit-Saguenay, du 30 juillet au 1er août, permettra à la population de venir admirer des oeuvres d'art diverses: sculpture, peinture, musique, poésie, bijoux et céramique. Dès 13h vendredi, il y aura de l'animation artistique et musicale continue. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs d'art en tout genre.

Cabaret

Le café-théâtre Côté-Cour propose Cabaret Délire Estival, spectacle d'artistes de la région qui varie d'une semaine à l'autre. Pour la période du 29 juillet au 1er août, soit l'avant-dernière semaine de représentations, les invités des Artist-hows seront Benoît Lagrandeur et Lyne L'Italien. Pour la représentation de ce soir, les artistes invités sont Nadia Simard, Yves Larouche et Jean-Pierre Desnoyers.

Rendez-vous musical

Dans le cadre du Rendez-vous musical de Laterrière, deux comédiens de théâtre et de télévision seront à Laterrière. En effet, les comédiens Michel Charette et Daniel Brière feront la narration du conte musical «Pierre et le loup» de Serge Prokofiev, le dimanche 8 août à 20h, à l'Église de Laterrière. Daniel Brière a joué dans une dizaine de films, dont «Le déclin de l'empire américain» et «Kalamazoo». Metteur en scène pour Michel Barette, il a aussi fait beaucoup de télévision: Watatatow, Un gars, une fille, etc. Michel Barette a quant à lui joué dans Pudding chômeur, L'enfant d'eau, Les boys I et II, ainsi qu'à la télévision dans



Le trio Harpes-Muses.

Chambre en ville, La Petite Vie, Les filles de Caleb II, et plus encore. On peut se procurer des billets au numéro suivant: 678-2216 ou au 877-678-FÊTE (3383).

Suisses recherchés

Le Mouvement Francité est à la recherche de gens de la région originaires de Suisse pour participer à sa septième édition de la Semaine culturelle de la Francité, mettant à l'honneur cette année le dit pays. Les activités se dérouleront du 27 août au 4 septembre. Leur présence et leur apport culturel seraient grandement appréciés. Le mouvement lance aussi l'invitation aux gens intéressés à participer au repas gastronomique typiquement suisse, qui aura lieu le 27 août au soir. Pour réserver une place, il suffit de contacter Mohamed Halafi au 546-2319.

Fauna secreta

Encore quelques semaines, jusqu'au 6 août, pour avoir la

chance de visiter l'exposition «Fauna secreta», des artisans catalans Joan Foncuberta et Pere Formiguera. Présentée en première canadienne à la galerie Séquence de Chicoutimi, l'exposition qui circulera par la suite à Montréal, Winnipeg, Québec et Sherbrooke, interpelle la croyance que le visiteur peut avoir en les choses, et plus particulièrement le statut de vérité accordé à la photographie. Il faut le voir pour le croire.

Cathédrale

Ce mardi aura lieu le dernier des concerts d'été à la Cathédrale de Chicoutimi. Les artistes invités, qui viennent de Québec, sont Dany Wiseman, organiste et le trio Harpes-Muses. Ils feront entendre des oeuvres pour orgue de Denis Bédard, Widor, Liszt et des pièces pour harpe brèves et variées. Le concert est prévu pour mardi 20 heures, et l'entrée est libre.

Théâtre et spectacles, été 1999

Titre	Ville	Salle	Tél.	Auteur /genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de représentation							Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin				
							l	m	m	v	s	d	j				i	a	o	s	e
Grand ménage	Alma	Dam-en-Terre	668-3016 1-888-289-3016	Martin Doyon	Marie Michaud	Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip	x	x	x	x	x			20h45	oui + croisière	22\$	29	21			
Paris Folies «Illusion»	Chicoutimi	Cabaret La Saguenéenne	549-4101 1-800-563-4101	Danses du monde entier et magie	Ariane Blackburn	Farandoles:40 danseurs, Magicien			x	x	x	x		20h00 dim: 12h00	oui dim: brunch	29,95\$	25	28			
Élection mortelle	Chicoutimi	À bord de la Marjolaine	543-7630 1-800-363-7248	Théâtre vérité de Serge Badeaux	Patrice Tremblay	F.Soucy, M.Côté, É. Chalifour, N.Simard, M.Ouellet, M-S Bernier	x		x					19h30	oui + croisière	59,95\$	27	2			
Cabaret Délire estival	Jonquièrre	Côté-Cour	542-1376	musique, humour, style cabaret	Ricky Tremblay	G.Rivard, J.Morin... + artistes invités			x	x	x	x		21h00	non	18\$		1	8		
Québec Issime	Jonquièrre	Le Palace	548-0130 1-877-548-0130	120 chansons québécoises 250 costumes	Pierre Doré	Logistik 22: 32 chanteurs, musiciens, comédiens	x	x	x	x	x			20h00	oui	22,95\$		6	28		
Station Air	La Baie	Le Vieux Théâtre	673-3331 1-877-673-3331	spectacle musical chansons des 30 dernières années	Jacques Bolduc	Productions Ardantes			x	x	x	x		20h00	oui	18\$		8	6		
La fabuleuse histoire d'un Royaume	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	Gh. Bouchard: spectacle historique	Louis Wauthier	200 comédiens danseurs chanteurs			x	x	x	x		20h00	non	30\$		1	18		
Bal des Lasers et des fontaines	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	son, lumière, multimédia	Louis Wauthier		x	x				x		14h00 20h00	non	7\$		1	18		
Les veuves sauce moutarde	Laterrière	Hôtel Manoir l'Oasis	678-3200	Trois courtes pièces: du Théâtre 100 masques	Sophie Larouche	V.Bouchard, M.Lavoie, D.Lefrançois, M.Roy			x	x	x			20h00	oui	10\$		2	21		
L'incrustateur	Dolbeau	centre touristique Vauvert	374-2746	Jimmy Doucet, comédie	Jimmy Doucet	Francis Côté, Dany Rousseau, Maxime Bouchard			x	x	x			20h30	oui	9\$		14	12		
Ti-Cul St-Jean	Hébertville	auberge Presbytère Mont Lac Vert	344-1548 1-800-818-1548	Bertrand B. Leblanc, comédie	Thérèse Richard	Daniel Côté			x	x				20h30	oui	12.50\$		1	28		
Ne pas déranger	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Jean-Denis Simard	Jeff Boudreault	SBlackburn, M.Boutet JBoudreault, G.Girard			x	x	x	x		20h15	oui	15\$		30	28		

El Nova profite d'une tribune de choix

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Ce soir à Québec, les trois membres du groupe saguenéen El Nova se produiront sur la scène de la place d'Youville, dans le cadre de la dernière soirée de l'Estival Jun'Art, un festival destiné à mettre en valeur les talents de la relève à Québec. L'événement, qui réunit à Québec depuis mercredi quelques centaines de jeunes créateurs dans les domaines de la musique populaire ou classique, de la danse, du théâtre et de la création littéraire, est animé et parrainé par Gregory Charles.

Alexandre Lapointe et Daniel Vachon, deux membres de ce trio dont le troisième homme est Jonathan Gagné, se disaient cette semaine très excités à l'idée de se faire entendre hors de chez eux, devant un public potentiel de plusieurs milliers de personnes. D'autant plus qu'en plus de leur prestation en plein air, il se retrouveront, vers 23 heures, au café d'Auteuil où ils pourront présenter toutes leurs compositions.

L'été 1999 s'avère favorable pour le trio, qui a assuré la première partie du spectacle de Lili Fatale à Festirame, et joué lors de la première soirée de Jonquière en musique. En outre, El Nova a fait l'objet d'un reportage à l'émission «Les choix de Sophie» de Télé-Québec, à l'occasion des célébrations du 24 juin.

Chacun des trois musiciens avait joué dans différentes formations lorsque, il y a deux ans, ils ont décidé de former un nouveau groupe parce qu'ils avaient les mêmes idées et des styles musicaux qui allaient bien ensemble, raconte le volubile chanteur Alexandre Lapointe. Ils ont beaucoup joué dans les bars, chantant les classiques du rock et leurs propres compositions. En janvier dernier, ils ont lancé un premier disque, un laser démo comprenant six chansons originales.

Or, ce simple outil de promotion a fort bien marché, et 150 exemplaires ont été vendus, surtout dans la région. Ce chiffre peut sembler modeste, mais c'est quand même très bon pour un produit artisanal, qui s'est fait connaître sans publicité. «C'est plein de gens qui connaissent nos chansons, ils les chantent avec nous, il y a aussi beaucoup de très jeunes qui écoutent le disque», souligne Daniel Vachon. Les pièces les plus connues sont «S'il nous entend», dédiée à un de leurs amis décédé et «St-Gédéon», du nom du célèbre village du lac St-Jean, la tounne qui swingue le plus sur l'album.

Et parmi ceux qui ont le démo en main, il y a des gens importants, comme Mario Pelchat, Claire Pimparé, Claude Dubois, et aussi les gens de Logistik 22, car Alexandre Lapointe chante dans l'édition 1999 de Québecissime. (Il offre une ressemblance frappante avec son cousin, le chanteur Éric Lapointe). Que ce soit de cette source ou d'ailleurs, par exemple des gens qui vont

peut-être les entendre ce soir à Québec, les membres du trio s'attendent à des développements: spectacles, disques, mais ils ne sont pas vraiment pressés.

Les gars d'El Nova veulent d'ailleurs mettre de plus en plus l'accent sur leurs compositions: les textes sont écrits par Alexandre Lapointe, et les musiques par tous les membres du groupe. Leurs pièces leur ont déjà valu quelques récompenses, festival en Chair et en rock à deux reprises, et première place des groupes à Chanson en Fête de St-Ambroise. Ils veulent composer et chanter en français, ils ont déjà une dizaine de chansons originales à leur répertoire. «On aime mieux aller lentement et ne rien jeter plutôt que de devoir éliminer des choses», conclut Alexandre.

Au fait, pourquoi ce nom, El Nova? Il fait référence, dit Daniel Vachon, à la Chevrolet Nova d'Alexandre, un vieux bazou vert dans lequel ils se déplacent et qui ne passe pas inaperçu!



EL NOVA - Alexandre Lapointe, guitariste et chanteur, et Daniel Vachon, bassiste du groupe El Nova. Avec le troisième membre du trio, Jonathan Gagné, ils se produisent ce soir à l'Estival Jun'Art de Québec.

(Photo Jeannot Lévesque)

Deux concerts professionnels à son actif

Simard mise sur la musicalité et l'émotion

CHICOUTIMI (DP) - Sandra Simard a commencé à étudier l'orgue électronique à l'École de Musique de La Baie. Trois ans plus tard, elle s'inscrivait au Conservatoire de Chicoutimi dans la classe d'orgue de Robert Girard, où elle est restée quatre ans, étudiant également le clavecin et la viole de gambe avec Hermel Bruneau. Il y a trois ans, elle a commencé des études au Conservatoire de Montréal, en orgue, improvisation et musique de chambre dans la classe de Jean Le Buis, et en piano avec Édith Boivin-Béluse.

Le piano, c'est pour améliorer sa rapidité et sa solidité technique. Après plusieurs

années, on en vient à bien se connaître, or Sandra Simard estime que sa force réside dans sa musicalité et sa capacité à transmettre l'émotion. Ce qui lui a valu quelques déceptions au niveau des concours, car en général, ce sont la virtuosité, les prouesses techniques et les traits rapides qui impressionnent les juges.

Elle conserve un assez mauvais souvenir de sa participation, pendant trois ans, au Festival de Musique du Royaume. En particulier d'une année, où le juge était «un vieux chef d'orchestre qui ne connaissait rien à l'orgue. J'avais interprété une pièce de Charles-Marie Widor, il m'a dit que ce n'était

pas ainsi qu'il fallait jouer ce compositeur». Or, quelques mois auparavant, elle avait participé à une classe de maître avec un célèbre organiste venu de Versailles. «Après ma prestation, il m'a dit que je lui avais fait apprécier Widor!»

De toute façon, en orgue, les concours ne sont pas essentiels, car le milieu est beaucoup moins axé sur la compétition qu'en piano ou en violon par exemple. «Dans la classe d'orgue au Conservatoire, les gens s'entendent, s'entraident beaucoup et on a l'occasion de rencontrer des gens extraordinaires, parmi lesquels certains personnages très colorés», dit Sandra Simard.

Concert

Elle a donné son premier concert «professionnel» en décembre dernier à l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, c'était un grand concert de Noël auquel participaient trois chorales et où elle avait joué quelques pièces en solo.

Mardi à Chicoutimi, elle donnait donc son deuxième concert. Devant une belle foule d'environ mille réunies à la cathédrale, Sandra Simard a démontré un talent exceptionnel, interprétant avec beaucoup de sensibilité et une maîtrise technique étonnante trois oeuvres judicieusement choisies. Un choral méditatif de Nicolaus Bruhns (17e siècle), qui a commencé le concert en douceur, explorant tranquillement quelques possibilités de l'orgue. Puis, «Le deuil de la Vierge», composition de Louis Allard, un jeune organiste de Montréal, dont elle a fait apprécier l'émotion et la force. Et enfin, la sonate en fa mineur de Mendelssohn lui a permis de donner toute sa mesure, de développer plusieurs timbres et de tirer de son instrument ces fortissimo impressionnants qui remplissent l'espace.

Sandra Simard a aussi accompagné à l'orgue toutes les prestations des choristes de l'Atelier d'opéra de Jonquière, qui ont chanté des oeuvres de Vivaldi, Haendel, Mozart, Schubert et Fauré, sous la direction de Réal Toupin. Choristes et solistes ont été en général excellents, sauf pour quelques passages un peu confus. Ils ont été soutenus de façon remarquable par Sandra Simard, qui s'est montrée attentive au chant tout en mettant en valeur les qualités orchestrales de ces partitions «réduites».



CATHÉDRALE - Sandra Simard a démontré un talent exceptionnel, mardi à la Cathédrale de Chicoutimi, interprétant avec beaucoup de sensibilité et une maîtrise technique étonnante trois oeuvres judicieusement choisies.

(Photo Jeannot Lévesque)

«Les yeux grands fermés»

Une oeuvre dense de Stanley Kubrik

par Denise Pelletier
JONQUIERE (DP) - Le dernier film de Stanley Kubrik ressemble à tous ses autres: c'est une oeuvre, une véritable création à la fois fascinante et troublante. «Les yeux grands fermés» («Eyes Wide Shut») aborde plusieurs des thèmes qui ont toujours fasciné ce réalisateur, mort en mars dernier, juste après avoir terminé le montage de son film.

Plusieurs commentateurs ont dit que le film traite de la jalousie et du trouble sexuel, or il me semble qu'il porte sur un tout autre sujet, soit les rapports entre rêve et réalité, la puissance des images, le risque que l'on court à poursuivre des chimères, à tenter d'incarner certains fantasmes dans la vie réelle.

Tout cela est raconté de façon admirable, par une succession de longues scènes où les images, les mouvements et la musique se conjuguent pour former un opéra magnifique, lent et progressif, dans lequel il fait bon se laisser emporter loin des banalités hollywoodiennes.

C'est un couple d'acteurs mariés, Tom Cruise et Nicole Kidman, qui incarne le couple marié du film: William, dit Bill, et sa femme Alice. Ils sont riches, heureux en ménage, et ils ont une petite fille charmante. Lors d'une soirée mondaine organisée par un de leurs amis, chacun d'eux fait une rencontre. Elle flirte de façon éhontée avec un homme plus âgé, tandis qu'il se laisse volontiers courtiser par deux belles jeunes femmes. Le lendemain, en fumant un joint, ils évoquent cette soirée et la jalousie s'éveille chez Alice. Peut-être afin de la conjurer, elle raconte à son mari avoir un jour désiré un autre homme au point de vouloir tout abandonner pour le suivre.

La surprise est très forte chez Bill, le type même du bon gars parfait qui n'a jamais pensé de sa vie à des choses de



COUPLE- Tom Cruise et Nicole Kidman, mariés au quotidien et dans «Les yeux grands fermés».

ce genre. Il est vraiment naïf, ce médecin new-yorkais, on se

demande dans quel monde il vit. Après cette conversation, il est obsédé par des fantasmes dans lesquels il voit sa femme et cet homme faisant l'amour. Fort troublé, il part un peu malgré lui à la découverte d'un univers inconnu, d'un monde où les humains recherchent des sensations nouvelles, plus fortes, par le biais de la drogue ou de la sexualité.

Il suit d'abord une prostituée, puis, par un ancien copain de fac devenu pianiste, il est introduit dans une sorte de société secrète qui organise des orgies où les gens vont costumés et masqués. Les femmes se dénudent ensuite tout en demeurant masquées, des couples se forment et se défont dans un lent ballet tournoyant. Ce passage du film est très long, et c'est l'un des plus fascinants, visuellement et dramatiquement. Le pauvre Bill

est finalement démasqué, et par la suite, il est l'objet de menaces et il croit se rendre compte que certains participants à la soirée rituelle ont été physiquement éliminés.

Ce film raconte donc quelques jours dans la vie d'un couple, pendant lesquels cette union vacille sous l'effet des images et des idées venues du monde extérieur. Il le raconte de façon brillante, comme seuls Kubrick et d'autres grands cinéastes savent le faire. C'est un film dense et riche, qui regorge de détails visuels et sonores, de références renvoyant à d'autres oeuvres. La vision proposée n'est pas intellectuelle, au contraire. Le récit, logique et réaliste, incarné à travers des personnages concrets et un sus-

pense habilement maintenu, provoque un réel plaisir cinématographique. Soulignons l'excellente performance de Nicole Kidman, surprenante, souple, capable d'exprimer toute une gamme d'émotions et de sentiments. Le pauvre Tom Cruise ne fait pas le poids à côté d'elle: il multiplie les mimiques, les grimaces, mais rien chez lui ne semble venir de l'intérieur. Les autres comédiens, comme Sidney Pollack, sont excellents par ailleurs.

Bref, «Les yeux grands ouverts», est un film à voir. Il est sans doute trop tôt pour parler de chef-d'oeuvre, mais c'est pour le moins, à coup sûr, une oeuvre, une source de plaisir pour tous ceux qui aiment le cinéma.

STAR WARS
 EPISODE I
 WWW.STARWARS.COM

À L'AFFICHE!
 CINE-ENTREPRISE IMPERIAL CHICOUTIMI

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Elvis Gratton II
 Le film à voir avec ta tête, sti!

A L'AFFICHE!
 CINE-ENTREPRISE IMPERIAL CHICOUTIMI

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL / 1er film au c.p.: ASTÉRIX & OBÉLIX CONTRE CÉSAR

Horaires du 23 au 29 juillet

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
 100 ST-JOSEPH SUD 666-9141

INSPECTEUR GADGET (G)
 13h30 - 15h30 - 17h20 - 19h30 - 21h30

RUE ARLINGTON (13+ violence)
 19h00 - 21h25

LA FILLE DU GÉNÉRAL (16+)
 21h25

LES YEUX GRANDS FERMÉS (13+ érotisme)
 13h00 - 16h00 - 20h30

ELVIS GRATTON II (G Déconseillé aux j. enfants)
 13h15 - 15h25 - 19h15

DRÔLE DE PÈRE (G)
 13h20 - 15h30

425376
 Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

CINE-PARC SAGUENAY
 CHICOUTIMI
 2470 RANG. ST-PAUL 549-4337

OUVERT TOUTS LES SOIRS!

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR (G)
 2e film: ELVIS GRATTON II (G Déconseillé aux j. enfants)

DRÔLE DE PÈRE (G)
 2e film: RUE ARLINGTON (13+ violence)

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

LES CINÉMAS CINE ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
 1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
 SEMAINE DU 23 AU 29 JUILLET

ELVIS GRATTON II (G) JULIEN POULIN
 TOUS LES JOURS: 12:15 - 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35

LES YEUX GRANDS FERMÉS (13+) TOM CRUISE
 TOUS LES JOURS: 12:30 - 3:15 - 6:30 - 9:40

INSPECTEUR GADGET (G) M. BRODERICK
 TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30

STAR WARS: ÉPISODE 1 LA MENACE FANTÔME (G)
 SYSTÈME DIGITAL DOLBY EX
 TOUS LES JOURS: 12:45 - 3:30 - 7:00 - 9:45

* Prix régulier en tout temps

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
 sauf jours fériés

CINÉMA JONQUIÈRE
 2445 ST-DOMINIQUE

ELVIS GRATTON II (G) JULIEN POULIN
 TOUS LES JOURS: 12:15 - 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

LES YEUX GRANDS FERMÉS (13+) TOM CRUISE
 TOUS LES JOURS: 12:30 - 3:15 - 6:30 - 9:40

MARDI-MERCREDI 4,50 \$
 sauf jours fériés

ASSISTANTS-GÉRANTS DEMANDÉS
 4-5 ans d'expérience avec le public.
 Remettre C.V. aux cinémas

CINÉMA IMPÉRIAL
 1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI

L'ÉVÈNEMENT SPECTACULAIRE ET ÉPOUSTOUFLANT DE L'ÉTÉ!

INSPECTEUR GADGET

RUPERT EVERETT MATTHEW BRODERICK

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

INSPECTEUR GADGET

v.f. de 'INSPECTOR GADGET'

Centre d'interprétation de l'agriculture

NOUVEAUTÉS 1999

Exposition «La petite école d'autrefois» avec animation, visite de la petite ferme
 (inclus dans le prix d'entrée)

Concours de photographie
 (pour information et inscription: 349-3633)

Prochaine activité pour tous:
25 juillet, à 1 h
Mini-conférence par un agronome sur les maladies des arbres et arbustes



DE L'AGRICULTURE ET DE LA RURALITÉ
LAC-A-LA-CROIX

281, rue St-Louis
 Téléphone: 349-3633
 Télécopieur: 349-5013

Avec la participation des partenaires suivants:

- Ministère de la Culture et des Communications du Québec
- Caisses populaires Desjardins du Lac-Saint-Jean-Est

Ouverture de la fin juin à la mi-octobre

Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
 Samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Ouverture en soirée et hors saison sur réservation

Tarifs			
Adulte:	4,25 \$	Groupe (10 pers. et plus):	3,50 \$
6-12 ans:	2,00 \$	Familiale:	10,00 \$
Moins de 6 ans:	GRATUIT		
Étudiant/Âge d'or:	3,50 \$		

Présentée au Centre touristique Vauvert

La pièce «L'incrustateur» vaut le détour

par Roger Tremblay

VAUVERT (RT) - Tout de go, un conseil d'ami! Réservez votre place tout de suite pour assister à la pièce de théâtre «L'incrustateur» du jeune auteur Jimmy Doucet. Car, plus vous attendez, moins les places disponibles seront nombreuses et plus vous vous en mordrez les pouces. Une pièce humoristique qui vous fait passer plus d'une heure des plus agréables... Il faut voir absolument!



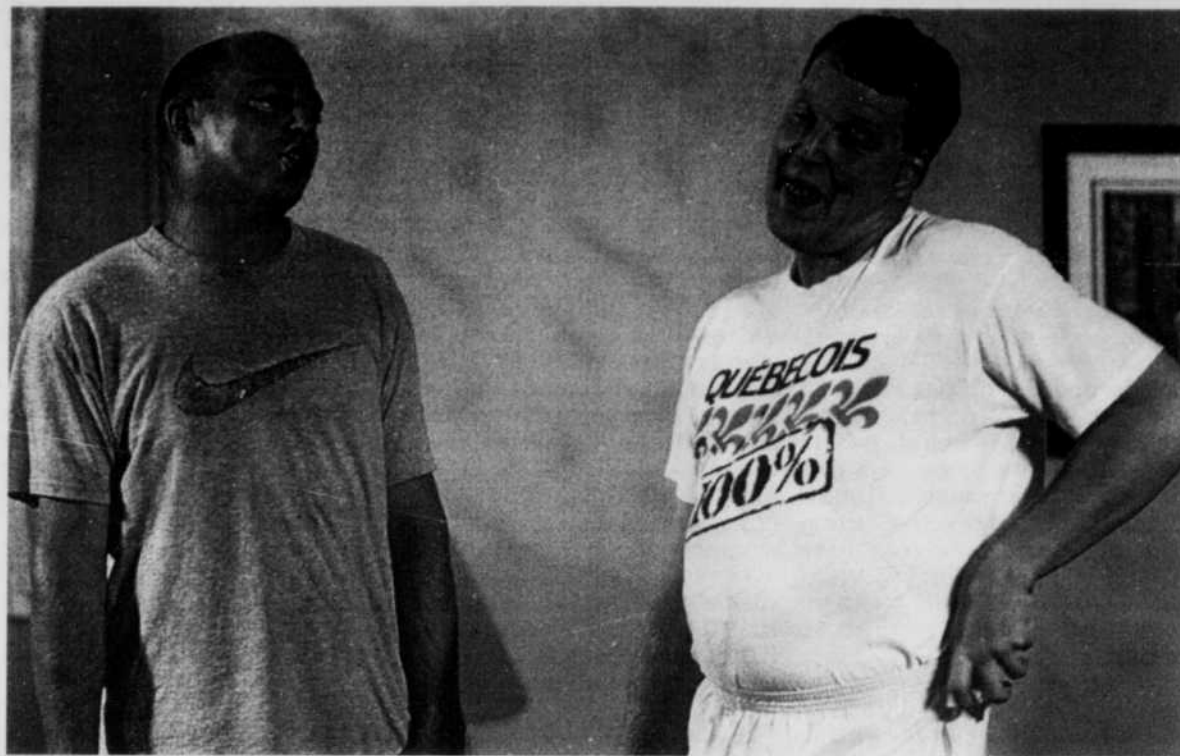
DANY ROUSSEAU...prend littéralement le plancher dans la pièce «L'incrustateur», jouée au Centre touristique Vauvert.
(Photo Steeve Tremblay)

ser au regretté Robert Gravel dans des réparties. Il a un physique imposant et le moindre de ses gestes déplace de l'air. Rousseau domine la pièce. Elles seules ses mimiques vous font pouffer de rire et il n'a pour ainsi dire pas besoin de parler. Quand il cause à son ami, son meilleur ami (!), c'est sur un ton d'une candeur écoeurante. Son visage est très expressif et il envoûte la salle même si on le trouve aussi passablement collant.

Rousseau n'en met pas trop, reste toujours dans le ton et finalement, sous son air de débonnaire, on l'aime. A lui seul, il vaut le déplacement. Aucune hésitation dans son jeu, on vient presque à le croire quand il dit qu'il a peur des tapettes. Camper son personnage comme ça, c'est rare. Allez le voir pour comprendre ses passes du Ye-Kun et du Gidou...

Francis Côté, dans son rôle de Jean-Christophe, moins volubile que son voisin, est tout aussi excellent. Il joue le faire valoir à merveille et ouvre les portes toutes grandes à son nouvel ami. On sent chez lui une grande confiance et son jeu est très approprié. Quant à l'Exterminator, Bouchard rend bien son personnage et ses répliques aux deux comparses arrivent à point.

Si les trois acteurs se débrouillent plus que bien, que dire de l'auteur et metteur en scène, Jimmy Doucet. Ce dernier ne joue pas dans la pièce mais il a le don de réchauffer la salle (pleine mercredi soir) avant la levée du rideau. Par



JEU - Francis Côté, dans le rôle de Jean-Christophe, et Dany Rousseau, dans celui de l'incrustateur Paul-Émile Nadeau, donnent de la crédibilité à leurs personnages grâce à un jeu plein d'assurance.
(Photo Steeve Tremblay)

exemple, s'adressant aux 60 personnes présentes, il leur dit: «ma mère va être contente, ce soir je fais un peu d'argent». Jimmy est partout. Il s'occupe de la vente des billets, de la promotion, de l'animation... Le succès de sa 7e pièce part de là. Il faudra cependant améliorer les gradins puisque les spectateurs assis à l'arrière ratent certains bouts. Il est possible de souper sur place.

La pièce «L'Incrustateur» est présentée jusqu'au 12 août du mercredi au vendredi 20 h 30

au centre touristique Vauvert. Sébastien Bouchard s'occupe de la technique, Pierrot, Clément et Francis Doucet des décors, Nicole et Silvie Lapointe et Elise Mailloux de la décoration. Pour réservations: 374-2746.

«L'incrustateur», c'est l'histoire de Jean-Christophe Lacombe (joué par Francis Côté). Il vient d'emménager dans un nouvel appartement et il fait rapidement la connaissance de son nouveau voisin Paul-Émile Nadeau (PEN pour les intimes) qui devient, plus le temps passe, un véritable incrustateur. En fait, PEN (joué par Dany Rousseau) est ce genre d'être humain qui entre chez les gens comme dans une étable. Il est borné, agressant et entretient de gros préjugés.

Plus le temps passe, plus l'incrustateur colle et prend de l'expansion dans la maison. J.C. ne sait plus comment se débarrasser de cette véritable tache de graisse. Entre alors en scène, l'Exterminator (joué par Maxime Bouchard) qui vient en aide à son ami pour déloger l'indésirable. Parce que quand ça colle, ça colle et c'est dur à décoller.

Cette pièce est tout simplement l'affaire de Pen ou de Dany Rousseau. Ce dernier, par sa voix forte, fait beaucoup pen-

EXPOSITION
Artistes et artisans de
Laterrière
DU 8 JUILLET AU 8 AOÛT 1999
TOUS LES JOURS de 13 h à 21 h

au local
«QUATRE SAISONS»
6148, rue Notre-Dame, Laterrière
(face au presbytère)

INF.:
678-1416
LE JOUR
543-3234
LE SOIR

Tirages
1 tableau de
Ghyslaine Bouchard
1 tapis de table de
Carmen Gilbert
1 coupon = 10\$ d'achat

Bienvenue à tous!

Du 29 juin au 21 août 1999
Le théâtre d'été de la Dam-en-Terre présente la comédie
GRAND MÉNAGE
de Martin Doyon

RIRES ASSURÉS
QUALITÉ
DAM-EN-TERRE

Jules Philip
Claudine Raymond
Richard Fréchette

Tarifs réguliers
Adulte 19.12 \$ Taxes non incluses
Groupe 18.25 \$
Familial 52.16 \$ (2ad./2 enf.)

RÉSERVATION : 668-3016
1-888-289-3016

complexe touristique
DAM-EN-TERRE
alma, lac-st-jean inc.

Forfaits disponibles : SOUPER • CROISIÈRE • THÉÂTRE

LA ROUTE DES ARTISANS

Suivez la route des ARTISANS*
au Saguenay - Lac-Saint-Jean

Tombez dans l'panneau...

TOURISME
SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN

SODAC
Association des producteurs de fromage Saguenay-Lac-Saint-Jean

QUOTIDIEN
plus tôt dimanche

*Carte routière disponible gratuitement dans tous les sites touristiques. Pour information : 1-418-662-9255

Accordéoniste de La Réunion

René Lacaille vit comme un troubadour

QUEBEC (PC) - Petite coiffure ronde multicolore sur le chef, sandales aux pieds, René Lacaille descend lentement vers la place D'Youville. Son sac à dos contenant l'accordéon pèse lourd. Au bout du bras, un autre gros sac chargé à bloc. Pourtant, un large sourire éclaire le visage buriné du quinquagénaire. Le troubadour de La Réunion est visiblement un homme très heureux de son errance.

«Je préfère ne pas être à la maison. Si j'étais là, ça voudrait dire que je ne fais pas de musique, que je ne suis pas invité à aller jouer ailleurs. Pour un musicien, c'est essentiel de voyager. Je suis donc ravi d'être à Québec, d'autant plus que pour moi, c'est un rêve, c'est l'autre bout du monde.»

A entendre parler de son carnet d'invitations et du kilométrage qu'il accumule en une

année entre l'Afrique, l'Europe et l'Amérique, il est évident que le guitariste-accordéoniste-percussionniste-chanteur est tout un musicien. Son père, Bob Brozman, avec lequel il a partagé la scène au cours de ce Festival d'été l'affirme haut et fort de toute façon. «René Lacaille est un maître autant par la maîtrise qu'il a des rythmes de son pays, que par sa capacité de les métriser avec d'autres.»

Pour simplifier ses déplacements, le musicien n'habite plus La Réunion (île de l'océan Indien au sud-est de l'Afrique), bien qu'il s'y rende assez régulièrement et qu'il ait conservé des contacts étroits avec les autres artistes locaux. «J'habite Grenoble où sont installées ma femme et ma fille. Quant à mon fils de 16 ans, il est avec moi pour cette tournée.»

Et la tradition peut ainsi se

perpétuer. Né dans une famille de musiciens, René Lacaille a commencé à jouer de l'accordéon à sept ans. Une dizaine d'années plus tard, il quittait le cocon familial pour gagner sa croûte et passait à la guitare.

«Je ne suis en fait revenu à l'accordéon que récemment.» Ceux qui l'ont vu au Festival d'été, il y a deux ans, ont d'ailleurs pu l'entendre cette fois-ci dans un tout autre univers sonore.

Outre son fils, il est débarqué cette fois avec deux autres musiciens, «une formation complètement différente de la première fois. C'est avec eux que j'ai travaillé sur le disque que je vais sortir en août et qui s'intitule Patanpo. C'est le nom d'un plat indien dans lequel on

laisse tous les abats. C'est pour

marquer le caractère à la fois épique et inclusif de la musique, explique-t-il, puisqu'il y a un peu de tout sur ce disque.» Ce n'est pas étonnant non plus que le titre fasse référence à la bouffe puisque le musicien est aussi chef. «Je suis complètement heureux quand je fais de la musique ou quand je fais la cuisine.» Dans les deux cas, le plaisir d'être ensemble et de partager est le même, faut-il comprendre. «Vous savez, je ne fais pas de musique avec des musiciens, mais d'abord et avant tout avec des amis.»

René Lacaille a passé une semaine chez Bob Brozman en Californie pour répéter en vue de son passage au Québec. «Une semaine de gosses à jouer, boire et bouffer.»

Depuis son arrivée, il a tra-

vaille avec des gens qu'il ne connaissait pas, mais dont il parle aujourd'hui avec un enthousiasme non contenu. Que ce soit l'Indien Debashish Bhattacharya, le Français Romane, le Grec George Pilali ou le Japonais Takashi Hirayasu, «qui ne parle que le dialecte de son île», tous ont vite tissé une complicité.

Dans cette atmosphère de camaraderie, René Lacaille est bien prêt à faire le tour du monde dans tous les sens. «Ces gars-là, ce sont des planeurs, des gosses qui s'amuse, qui racontent des histoires de toutes sortes, et avec lesquels pas besoin de parler quand vient le temps de faire de la musique. Et la musique, c'est la fête, ce qui fait qu'à la fin de la journée, on est bien fatigués, mais heureux.»

Gregory Charles reprend le goût du «showbiz»

QUEBEC (PC) - Gregory Charles ne s'en cache pas : à la fin de son talk-show quotidien Chabada, qu'il a perdu en catastrophe en 1997, il était désabusé du monde du spectacle.

«Pas seulement parce que j'avais perdu Chabada, mais parce que ça faisait plus de dix ans que j'étais dans le milieu. C'est un milieu pas facile. Il y a des coups de cochon, des coups plates qui se donnent. J'étais tanné. Quand on m'a offert de devenir musicien-choriste de Céline Dion, l'an dernier, ça ne devait être que pour quatre soirs. Finalement, j'ai fait plusieurs mois et c'a été pour moi tout un défi», explique Gregory.

L'artiste multidisciplinaire n'a que des éloges à faire envers Céline Dion et René Angélil. «Céline et René m'ont redonné le goût de faire du show-business. Quand tu vois ces gens-là arriver au top comme ils y sont et se demander après chaque spectacle : Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour être encore meilleur, tu ne peux pas baisser les bras. T'as juste envie de repartir. Ils ont vraiment été un catalyseur pour moi.»

«Si on m'avait demandé, au secondaire, ce que je voulais faire plus tard, j'aurais répon-

du journaliste, beaucoup plus qu'être dans le show-business, poursuit Gregory Charles. Mais finalement, de fil en aiguille, de concours de musique en concours de musique, mon nom s'est mis à circuler et je me suis retrouvé dans le milieu du spectacle.»

Gregory Charles est arrivé à Chambres en ville sans trop s'y attendre. «Avant d'être de ce téléroman, je n'avais jamais passé d'audition, ni lu un texte en italienne, comme on dit», se rappelle Gregory.

Par ailleurs, cet été, Gregory Charles touche au théâtre pour la première fois en étant de la pièce «Deux Pianos quatre mains», une mise en scène de Denise Filiatrault. Ce spectacle partira en tournée à l'automne.

«Faire du théâtre pour la première fois et avoir Denise Filiatrault comme metteuse en scène, c'est extraordinaire, dit-il. Denise travaille énormément. C'est stimulant de travailler avec une femme comme elle.»

A ne pas en douter, Gregory Charles est vraiment un touche-à-tout. «Moi, je n'ai jamais eu de plan de carrière. Mon choix de carrière, c'est justement de faire plein de choses», conclut-il.

STATION AIR

de Ville de La Baie
300, boul. de la Grande-Baie Nord

LA revue musicale de l'été!

«Talent il y a, c'est incontestable!!!»
Denise Pelletier, journaliste au journal Le Quotidien

«Complètement différent!!! Prometteur!!!»
Sandra Claveau, animatrice de «Chapeau l'été» CKTV, Jonquières

«Un choix musical judicieux, des pièces interprétées par des artistes de talent. Un spectacle où le sens du mot divertissant trouve toute sa saveur.»
Brigitte Simard, animatrice CKRS-radio



Un voyage musical avec des succès des 30 dernières années, interprétés «en direct»

6 chanteurs et chanteuses, 6 danseuses, 1 directeur musical, 1 magicien et 1 clown

Des chorégraphies exceptionnelles

Les 28, 29, 30 juillet et les 4, 5, 6 août 1999 à 20 h

BILLETS: Adultes 18 \$
Etudiants et 65 ans et plus 15 \$ Taxes en sus.

Forfait Souper-spectacle disponible 37,95 \$/pers
(Billet, passeport, taxes et service inclus)

Directeur artistique: Mario Simard
Metteur en scène: Jacques Bolduc
Directeur musical: Daniel Desautels
Chorégraphe: Sara Tremblay
Scénographe: Caroline La Haye



B6 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 25 juillet 1999

MUSIQUE AVANT TOUT inc.

SELON VOTRE BUDGET!

LE SPÉCIALISTE EN STÉRÉOPHONIE ET CINÉMA-MAISON

20, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI Tél: 549-1755 Fax: 549-6814

UNE DÉMO VAUT MILLE MOTS



BILLETTERIE:

Tabagie Racine
116, Racine Est, Chicoutimi
• (418) 543-8510
Tabagie Nelson
3767, boul. du Royaume, Jonquières
• (418) 547-3965
Restaurant Lucerne
1302, Bagot, Ville de La Baie
• (418) 544-0409
Tabagie Chez Jacques (1985) inc.
966, Bagot, Ville de La Baie
• (418) 544-1369

RÉSERVATIONS: (418) 673-3331 • 1-877-673-3331

Salle de spectacle avec air climatisé



Tabagie Racine

MARY KAY

Restaurant LUCERNE



AIR MONTRÉAL

Tabagie Nelson



QUOTIDIEN

progrès-dimanche



CKRS590

La région en direct



COGECO

CKTV-Jonquières

424111

Pas besoin de comparer Bob Brozman à Ry Cooder

MONTREAL(PC)-On compare parfois Bob Brozman à Ry Cooder. Tous deux ont fait leurs classes guitaristiques avec le Delta Blues. Tous deux en ont pincé pour la guitare steel hawaïenne. Tous deux parcourent aujourd'hui le monde à la recherche de rencontres musicales inusitées.

A cette différence près que Cooder est une star et lui pas. De toutes façons, pas sûr que Bob Brozman soit ravi qu'on les présente côte à côte. Leur première rencontre, dit-il, avait plutôt mal tourné: «Nous nous étions disputé au sujet de la musique hawaïenne. Il est vrai que nous avons la même démarche, mais je ne crois pas que nous partageons les mêmes points de vue.»

Qu'importe, puisque c'est Brozman et non Cooder qui a dirigé la plus belle série instrumentale du Festival d'été de Québec. Le guitariste américain en était à sa quatrième visite dans la Vieille Capitale mais celle-là restera dans les annales. Chaque soir à la scène Métro de la place d'Youville, Brozman a organisé, agencé et dirigé la rencontre d'une quinzaine de musiciens venus des quatre coins du monde. On ne sait trop si c'est Brozman ou le programmeur du festival, le toujours très allumé Jean Beauchesne, qui a eu l'initiative du projet. Mais on sait que les artistes rassemblés sous la houlette du guitariste sont tous des maîtres dans leur domaine, qu'il s'agisse du joueur de rebetika (le blues grec) George Pilali ou du spécialiste de la slide indienne, Debashish Bhattacharya.

Au centre de ces rencontres: des guitares, essentiellement. Parce qu'elles sont pour Brozman ce que le traducteur universel était pour le Capitaine Kirk: la clé de toutes les conversations. Brozman, qui est plus qu'un connaisseur en la matière, explique que la guitare, au même titre que le violon ou l'accordéon, est l'un des instruments les plus répandus sur la planète. Alors qu'elle trouve son origine en Europe, on la retrouve aujourd'hui à Okinawa, Madagascar, Athènes, Honolulu et Bombay, complètement intégrée aux musiques traditionnelles locales.

«La guitare s'est diffusée à travers la colonisation, explique-t-il. Or les musiques qui m'intéressent viennent des pays colonisés. J'aime voir ces distants échos d'une culture se transformer sur une plage étrangère. Quand tu laisses des instruments européens dans des pays qui ne le sont pas, la musique qui en ressort est généralement magnifique. J'ai remarqué que les Africains, les Mexicains, les Cubains, les Philippinois, les Indiens et les Hawaïens accordaient tous leur guitare en clé de sol. Ce que les Européens ne font pas. Étonnant que tous ces peuples qu'on disait primitifs en soient arrivés à la même conclusion.»

Derrière sa barbe noire et ses petites lunettes rondes, Bob Brozman a tout de l'ethnomusicologue passionné. Ce

qu'il est d'ailleurs, en vertu de ses diplômes universitaires. Lancez-le sur la piste des guitares steel hawaïennes, il vous entretiendra pendant des heures avec des yeux fiévres. Il possède dit-on, la plus grosse collection de 78 tours de musique hawaïenne pré-Deuxième Guerre mondiale. On lui doit aussi «History and Artistry Of National Resonator Instruments», le livre définitif sur la fameuse guitare National utilisée pendant l'âge d'or de la musique hawaïenne, autour de

1930.

Brozman pourtant, continue de s'afficher comme un musicien. D'abord et avant tout. «Certains disent que si tu analyses trop quelque chose, tu n'en profiteras pas. Je ne pense pas que ce soit vrai. A mon avis, plus tu en apprends sur quelque chose, plus tu as la possibilité d'en profiter. Mais je suis loin de me considérer comme un prof avec ses dossiers. Dès que j'entends tomber les premières notes, il ne me reste que de la passion. Sans intellect.»



LE VIOLONISTE ET LA CHANTEUSE- Le violoniste Daniel Jean, originaire d'Alma, a fait une surprise à ses amis cette semaine. En effet, peu savaient qu'il était en tournée cet été avec la talentueuse chanteuse gaspésienne Isabelle Boulay. Inutile de vous dire que Daniel a profité de son passage dans sa cité natale pour faire la tournée de ses parents et amis.

(Photo Chantale Hamel)

la soirée
Cabaret délire estival
Café-Théâtre Côté-Cour
c'est la surprise de l'été
du jeudi au dimanche, jusqu'au 8 août 21h
Réservations : 542-1376
Prix de groupe

spécial 2 jeudi pour 1

C'est drôle ! le rire est garanti !
plusieurs personnes sont déjà venues plus de deux fois
Artistes invités à chaque fin de semaine
Chanson, magie, comédie, parodie, folie

Bref ! un délire inoubliable

RECUPERE SOL
Fier partenaire du Cabaret délire estival

les Artishows

Ricky Tremblay Dir. artistique	Guylaine Rivard	Jacques Morin	Johanne Grenon	Martin Gagnon	Nancy Bourdages

425396

CHRONIQUE SANTÉ



Quest-ce que la DERMATITE du baigneur

La dermatite du baigneur est une affection de la peau causée par de petites larves que l'on retrouve dans certains lacs. Ces petites larves portent le nom de «cercaires». Elles sont si petites qu'il est presque impossible de les voir à l'oeil nu. Lors de la baignade, les cercaires se collent à votre peau jusqu'au moment où vous sortez de l'eau. Sous l'action du soleil, la peau s'assèche et les cercaires piquent votre peau pour y pénétrer. Elles y meurent ensuite.

Malgré l'apparition d'éruptions cutanées et de démangeaisons, le dermalite du baigneur ne représente pas un danger important pour la santé et ne se transmet pas d'une personne à une autre. Il n'y a aucun lien entre la dermatite du baigneur et le degré de pollution de l'eau. La présence de cercaires provient d'oiseaux aquatiques porteurs de parasite.

Quels sont les effets sur la santé?

La dermatite du baigneur provoque des désagréments:

- peu de temps après la baignade, de petites plaques rouges apparaissent sur la peau;
- ces plaques peuvent toucher toutes les parties non couvertes du corps qui ont été en contact avec l'eau;
- quelques heures plus tard, les plaques rouges se gonflent pour ressembler à des piqûres d'insectes qui peuvent atteindre la taille d'un dix sous;
- des démangeaisons plus intenses apparaissent ensuite et peuvent durer plus de dix jours. Elles se résorbent toutefois généralement en une ou deux semaines;
- chez certains individus, une infection mineure de la peau peut se produire.

Comment prévenir la dermatite du baigneur?

Évitez, le plus possible, les plages où des cas de dermatite du baigneur ont été rapportés.

Réduisez à quelques minutes le temps que vous passez dans l'eau.

En sortant de l'eau, asséchez votre peau en la frottant vigoureusement avec une serviette. Il faut éviter de laisser la peau s'assécher au sol ou à l'air libre.

Informez les autres baigneurs si vous êtes affecté(e) par la dermatite.

Comment soigner la dermatite du baigneur?

Évitez de vous gratter car cela pourrait provoquer une infection de la peau.

Pour soulager l'inconfort, utilisez une crème ou une lotion contre les démangeaisons, telle que la calamine. Dans le doute, consultez votre pharmacien.

Si les démangeaisons persistent, après plusieurs jours ou si votre état de santé vous inquiète, consultez sans tarder votre médecin.

Pour en savoir PLUS...
Communiquez avec le service Info-Santé
du CLSC de votre secteur.

Une collaboration de

progrès/dimanche



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

422711

«Pokémon Pinball» s'avère des plus divertissants

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Les Américains en redemandent, les Japonais en sont fous, les Canadiens commencent à les apprécier. Mais les Québécois, distincts à la fois ailleurs, semblent pour l'instant relativement indifférents à ces charmantes créatures virtuelles que sont les pokémons, apparus l'an dernier sur le Game Boy. Le jeu «Pokémon», en version rouge ou bleue (une version jaune devrait être lancée bientôt, suivie des versions argent et or), à mi-chemin entre le jeu de rôle et l'aventure, proposait aux joueurs, outre la réussite d'un parcours, un but inédit: la collection.

Les pokémons viennent de faire leur apparition sur la Nintendo 64 dans le jeu «Pokémon Snap», ils sont les héros d'une bande dessinée, d'une série télévisée. Il y a des cartes de collection à leur effigie, et les jeunes de plusieurs pays passent tous leurs loisirs à rechercher, comparer, collectionner, échanger des pokémons. Bref, c'est la pokémanie en différents endroits de la planète. Quant à l'indifférence relative des jeunes Québécois, elle tient sans doute à notre culture, moins axée qu'ailleurs sur la bande dessinée, et peut-être au fait que, malgré le bel accent aigu placé sur le «e» de Pokémon, tout se passe en anglais: or, il faut au moins comprendre certains textes pour apprécier le jeu. Toujours est-il que Nintendo a l'intention, dès cet autom-

ne, de tenter de percer le marché québécois grâce à une stratégie de promotion dont nous vous reparlerons en temps et lieu.

En attendant, je peux vous parler d'un autre jeu mettant en vedette des pokémons, qui vient de faire son apparition pour la console Game Boy (couleur et noir et blanc), le très étonnant «Pokémon Pinball». Quoi, jouer aux machines à boules avec des pokémons? Oui, c'est possible, et non seulement on frappe la boule pour accumuler des points, mais on est convié à mettre en oeuvre toute une stratégie et à user de ruse et d'habileté pour arriver, encore une fois, à collectionner les 150 pokémons existants.

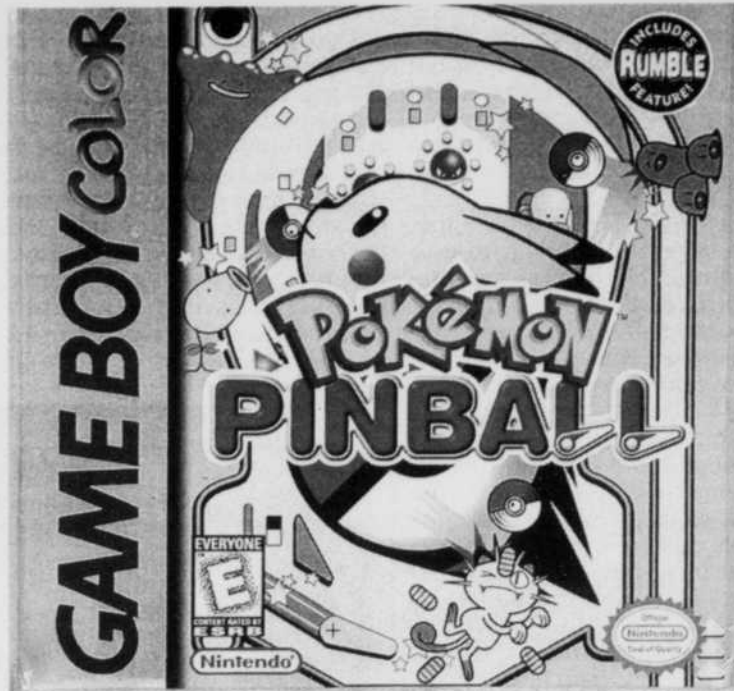
Ceux qui ont déjà joué avec les versions rouge ou bleue ne seront pas désorientés: ils retrouveront leurs pokémons favoris, Meowth, Bellsprout, Dratini, Diglett, Pikachu, Psyduck, Krabby et tous ces monstres, charmants pour la plupart, qui ressemblent à des dragons, serpents, félins, mollusques, végétaux, rochers, bidules électriques et autres avatars des mondes animal, végétal et minéral.

Mais cette fois il sont dissimulés dans une table de «pinball» et il s'agit de les déboucher. Comment peut-on jouer au flipper sur un écran de quatre centimètres carrés? Grâce à l'audace des concepteurs et à l'intelligence des programmeurs. Bien sûr, l'image est coupée en deux et l'écran ne mon-

tre à la fois que le haut ou le bas de la table. Mais la surprise des premiers essais passée, on ne se rend même plus compte de cette coupure, tant le jeu est passionnant.

Après avoir choisi la table bleue ou la table rouge, le joueur doit réussir à envoyer la boule sur des élastiques, des poteaux, des éléments graphiques pour allumer des lumières ou produire des effets précis, ce qui lui permet d'accumuler des centaines de millions de points. Quand on envoie la bille dans la gueule de Bellsprout ou de Cloyster, un pokémon apparaît au centre de la table: il faut aller sur les flèches qui s'allument pour s'en emparer. Si on réussit, le pokémon sera inscrit dans le grand livre, le pokédex, que l'on peut consulter entre les parties. Les pokémons ont le même aspect et les mêmes caractéristiques que dans les versions connues, certains sont exclusifs au monde bleu, d'autres au monde rouge. En remplissant certaines conditions, on sera conduit à une ronde bonus, ou invité à faire évoluer un de nos pokémons, ce qui est la seule façon d'en conquérir certains.

Vous avez certainement vu, aux arcades, des joueurs qui agitent frénétiquement la machine en tous sens pour diriger la boule. Figurez-vous que c'est possible avec le «Pokémon Pinball»: certains contrôles permettent de secouer la table de gauche à droite ou de bas en haut, grâce à la pile «rumble»



insérée dans la cartouche de jeu: on ressent dans nos mains les secousses, et aussi le petit bizz... que fait la balle qui heurte un élastique. C'est hallucinant de réalisme!

Tout n'est pas parfait cependant. Par exemple le jeu est très difficile, et à partir d'un certain moment, il devient quasi impossible de conquérir de nouveaux pokémons, ce qui est très frustrant. On apprécierait un niveau «facile», où il y aurait plus que trois balles par exemple. Par ailleurs, quelques effets graphiques pour le moins bizarres envoient la balle là où logique-

ment elle ne devrait pas aller. Et puis la fonction d'impression est très limitée: on ne peut imprimer, sur l'imprimante Game Boy, que la liste des meilleurs scores. Il serait beaucoup plus amusant de pouvoir imprimer l'image, ou tout au moins le nom des pokémons conquis.

Ceci dit, «Pokémon Pinball» est l'un des jeux les plus amusants qui aient été fabriqués pour le Game Boy. C'est un flipper qui fait appel non seulement à l'habileté, mais à la ruse, à la planification et à la réflexion.

Réalisée par le Montréalais Christian Duguay

«Jeanne d'Arc» en nomination pour 13 Emmy

LOS ANGELES (PC) - La télé-série «Jeanne d'Arc», réalisée par le cinéaste montréalais Christian Duguay, pourrait bien voler la vedette à la prochaine soirée des prix Emmy, le 12 septembre: elle est en lice dans 13 catégories.

Avec autant de nominations que «Ally McBeal» et «The Practice», et trois de moins que «The Sopranos», la télé-série canadienne permet au producteur torontois Alliance Atlantis d'accéder aux ligues majeures.

Tournée en anglais et diffusée sur le réseau CBS, «Jeanne d'Arc» est notamment en lice dans les catégories premiers rôles, rôles de soutien, réalisation, direction artistique et montage.

L'entreprise était déjà bien établie aux États-Unis, a déclaré hier l'un de ses producteurs exécutifs, Peter Sussman, mais cette reconnaissance par l'Académie de la télévision américaine en fait maintenant un joueur incontournable.

«Jeanne d'Arc va nous propulser vers d'autres cieux», a dit M. Sussman depuis son bureau de Los Angeles. Les grands réseaux américains veulent déjà qu'Alliance Atlantis leur concocte une télé-série aussi grandiose, a-t-il ajouté.

Le prochain projet de la maison de production sera une série sur les sorcières de Salem.

Selon M. Sussman, ces nominations arrivent à point nommé parce que le dynamisme de l'industrie canadienne repose traditionnellement sur les avantages fiscaux consentis

aux producteurs et sur la faiblesse du huard. «Et c'est un message qui dit que c'est plus que ça, a-t-il soutenu. Il y a dans les faits des gens très talentueux.» CBS a imposé à Alliance Atlantis un échéancier très serré, a-t-il rappelé. Le réseau américain a décidé en octobre 1998 d'acheter la série et de la

diffuser en mai dernier.

«Nous avons été soit vraiment stupides de foncer, soit vraiment chanceux d'avoir réussi, ou alors vraiment talentueux, et, franchement, probablement les trois à la fois.»

Parmi les autres télé-séries dramatiques en lice, on retrouve encore les grands succès

des dernières années: «ER», «Law and Order», «NYPD Blue» ou «The Practice».

Côté comédie, on a retenu «Sex and the City», «Everybody Loves Raymond», «Friends» et «Frasier», qui a remporté l'Emmy l'an dernier pour une cinquième fois dans sa catégorie.

En bref

PBS et la politique

WASHINGTON (AP) - Devant le Congrès, la Corporation for Public Broadcasting a révélé que des stations affiliées ont laissé transmettre leur liste de membres à des organisations politiques.

Son président Robert Coonrod a indiqué que 26 stations ont agi ainsi, parmi les 75 qui forment le réseau PBS. En tout 53 d'entre elles confient à des sous-traitants la gestion de leur liste, pour la partager notamment avec d'autres organismes à but non lucratif.

Les stations de Boston, New York et Washington, entre autres, ont admis récemment que leur liste avait servi à des groupes comme le Democratic

National Committee. Du côté républicain, le comité de campagne du candidat à la présidence Robert Dole a pu utiliser cet outil, en 1996.

Il croit à l'hypnose

LOS ANGELES (AP) - Gottfried Wagner s'emploie activement à ouvrir les yeux des mélomanes sur son arrière-grand-père, le compositeur Richard Wagner.

«Aux États-Unis, les gens veulent séparer Wagner l'idéologue de Wagner l'artiste, déclare l'arrière-petit-fils du compositeur. C'est impossible. Il voulait changer la société avec son art. Son impact psychologique sur l'auditeur est très précis. Les gens étaient quasiment hypnoti-

sés.» Gottfried Wagner a écrit un ouvrage sur les liens étroits entre sa famille et Adolf Hitler, y reproduisant des documents sur l'antisémitisme tardif du compositeur.

Winnifred, la femme de Siegfried et donc la bru du compositeur, était une fervente admiratrice du dictateur.

«Mon livre est un adieu à une tradition familiale que je ne peux plus accepter, dit-il. C'est un livre contre le rejet. Cette famille a eu une responsabilité sur la culture et la politique en Allemagne.»

Richard Wagner est né à Leipzig en 1813 et mort à Venise en 1883, six ans avant la naissance d'Hitler.

Une bouteille à la terre

MONTREAL (PC) - Le cinéaste Alain Desrochers vient d'entamer le tournage de son premier long métrage, «La Bouteille».

Sur un scénario de Desrochers et de Benoît Guichard, le film a pour héros deux amis qui veulent déterrer une bouteille de bière dans laquelle ils avaient inscrit leurs buts dans la vie, 15 ans auparavant. Mais le terrain en question ne leur appartient pas...

La distribution comprend Hélène Loiselle, Jean Lapointe, Pascale Bussièrès, Réal Bossé et François Papineau. Le tournage de quatre semaines a lieu surtout à Richelieu, sur la rive-sud, indique un communiqué des producteurs Christian Larouche et François Pouliot.

Roch Voisine s'impose sur deux continents

MONTREAL (PC)-Roch Voisine demeure un incontournable à Paris et une récente apparition à Tapis rouge, animé par Michel Drucker, a ravivé la flamme de ses fans.

Lui qui avait annoncé sa rentrée à l'Olympia le 22 novembre à Paris, ajoute trois supplémentaires, les 11, 12 et 13 janvier, dans ce temple sacré de la chanson française, où tous les grands noms ont passé, de Hallyday à Brassens, et de Trenet à Ginette Reno!

Numéro un au Top 50 avec

«Je resterai là», un vidéoclip qui tourne en rotation forte à la station de clips, Roch Voisine vient de lancer un second extrait, «Obia», une chanson rythmée aux modulations chaudes et romantiques. Et prochainement, il entreprendra le tournage du vidéoclip d'un autre de ses titres, «Doucement».

Son nouvel album «Chaque feu», a déjà été certifié or au Québec, avec plus de 50 000 exemplaires vendus et plus de 100 000 en Europe francophone.

Roch Voisine ne fait pas ses



POPULARITÉ - La flamme des fans français pour le chanteur Roch Voisine reste bien vivante. Ce dernier a déjà ajouté trois supplémentaires au spectacle qu'il présentera à l'Olympia de Paris.

chansons seul, contrairement à la croyance populaire, mais s'entoure de spécialistes.

«Obia» a été écrite et composée par Roch Voisine, Yves Décary et Scott VanZen. On y retrouve des tonalités musicales d'Afrique du Nord, de ces pays du Maghreb où s'entremêlent sons et couleurs rythmées.

La chanson raconte l'histoire d'une princesse gitane, berbère peut-être, qui envoûte et fascine à la fois. Elle danse dans les villes au son des guitares et des tambourins afin d'oublier le naufrage

du quotidien. Elle tourbillonne frénétiquement toute la nuit.

Roch Voisine a produit lui-même son dernier album, réalisé par Erick Benzi. Il passe sporadiquement l'été au Québec et retourne régulièrement en France pour des émissions de télé et de promo.

Le chanteur présentera une série de spectacles cet automne, tant au Québec qu'en Europe, après une intensive campagne de promotion sur les deux continents.



SONETÉCLAIRAGE - Il faut parfois joindre l'utile à l'agréable et c'est ce qu'ont fait l'équipe de GD musique de Jonquière et les bénévoles de Festirame cette semaine car ils avaient à installer le son et l'éclairage sur la plage de la Dam-en-terre pour l'arrivée des rameurs. Malheureusement, il arrive parfois des pépins comme un camion enlisé dans le sable mais qu'à cela ne tienne, l'équipe a pu facilement dégager le camion. On retrouve ici les très sympathiques Sylvie Grenon, Stéphane Bélanger et Robin Lavoie.

(Photo Steve Tremblay)

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

On recherchera votre compagnie, ce qui vous fera plaisir. Dans les prochains jours, vous aurez de la concentration et de l'énergie, ce qui pourra donner d'excellents résultats.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous serez attentif aux besoins de vos proches et aurez du plaisir en compagnie des autres. Prenez le temps de réfléchir et de discuter avant de prendre une décision qui aura des impacts à long terme.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous resterez difficilement en place. C'est la journée idéale pour les courts déplacements. Dans vos relations avec les autres, vous comprendrez les opinions des autres tout en sachant faire respecter les vôtres.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous saurez équilibrer votre budget et prévoir au mieux pour l'été qui vient. Au travail, vous aurez l'esprit logique. En amour, ne vous posez pas trop de questions, laissez les événements advenir.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous obtiendrez ce que vous désirez par le travail. Côté cœur, vous pourriez être agréablement troublé par une personne que vous connaissez peu. Vous recevrez une marque d'intérêt.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Ne laissez personne vous influencer dans un sens qui ne vous convient pas. Décidez par vous-même, ce sera plus solide. Par ailleurs, une bonne ambiance générale vous donnera la possibilité de vous épanouir.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous mesurerez toute la joie qu'on peut vivre avec ceux que l'on aime. En matière d'argent, les transactions se feront à votre avantage. Côté cœur, vous serez attiré par ceux qui viennent de loin.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vos rapports avec une personne que vous connaissez peu pourraient se révéler troublants. Excellent sens des responsabilités et capacité d'exprimer vos opinions.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

On vous manifestera de l'amitié. Vous serez plein d'allant dans les prochains jours, mais gardez tout de même en tête que votre énergie n'est pas inépuisable.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Plus sûr de vous, vous ferez des liens pas évidents. Vous découvrirez des choses. Abstenez-vous de confronter des personnes qui pourraient vous nuire. Adoptez plutôt une attitude souple.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous serez attentif aux autres sans pour autant négliger vos besoins. Vous évaluerez les chances que vous avez d'améliorer votre sort : la compétition est importante, mais vous allez réussir.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Les questions pratiques seront à l'ordre du jour. C'est peut-être le moment de faire certains ajustements dans votre horaire et vos activités. De même, vous pourriez améliorer votre intérieur en effectuant quelques changements. Réalisme. Sens du beau.

CROISIÈRES SUR LE LAC SAINT-JEAN

À bord de «La Tournée»

Le nouveau cet été
Croisière feu d'artifice!

17 juin au 1^{er} septembre du MARDI au SAMEDI

- Croisières - 14 h à 18 h 30
- Croisière et souper - 14 h

Nouvelle formule de repas
«Service aux tables»

PRIX À PARTIR DE 19,12 \$ taxes en sus
Se présenter 30 minutes avant l'activité.

Horaires des croisières: Les dimanches 25 juillet, 1^{er}, 8, 15 et 22 août 1999

Départ d'Alma: 8 h 30	Retour à Roberval: 14 h 15
Arrivée à Roberval: 11 h	Départ pour Alma: 15 h 30
Croisière à Roberval: 13 h	Arrivée à Alma: 17 h 45

PRIX À PARTIR DE 15 \$ taxes en sus
Se présenter au minimum 45 minutes avant l'activité (avec vélo)

Les DIMANCHES 25 juillet et du 1^{er} au 29 août

- Croisières feu d'artifice - 20 h

FORAITS DISPONIBLES

PRIX À PARTIR DE 26,08 \$ taxes en sus

29 juin au 21 août du MARDI au SAMEDI

- Théâtre - 20 h 45
- Croisière/théâtre 14 h et 18 h 30
- Souper/théâtre - 18 h
- Croisière/souper/théâtre - 14 h

PRIX À PARTIR DE 19,12 \$ taxes en sus

RÉSERVEZ TÔT

(418) 668-3016 ou
1-888-289-3016

complexe touristique
DAM-EN-TERRÉ
Alma - Lac-Saint-Jean

CONCERTS

DIMANCHE 25 JUILLET
11 h 00 - 15 \$

Série
«Brunch-Desjardins
musique latine» «Brésil»

Paulo Ramos, trio
Paulo Ramos, guitare
Jean-François Groulx, piano jazz
Daniel Bellegarde, percussions

SOUS RÉSERVATION

Dans le cadre des Brunch-Desjardins musique latine, le Camp musical du Lac-Saint-Jean vous offre, le 25 juillet prochain, de déjeuner sous les rythmes entraînants du Paulo Ramos, trio. C'est toute la fièvre brésilienne qui sera présente.

MERCREDI 28 JUILLET
20 h 00 - 12 \$

Série «Artistes invités»

Pierre Jasmin
piano

Grâce à Hydro-Québec, le Camp musical du Lac-Saint-Jean vous invite au concert d'un maître du piano M. Pierre Jasmin, le mercredi 28 juillet prochain à 20 h.

Cet artiste vous envoûtera par son don extraordinaire d'éloquence et sa sensibilité exceptionnelle.

L'ÉTÉ MUSICAL DU LAC-SAINT-JEAN À MÉTABETCHOUAN

349-2085
1 888 349-2085

BIENVENUE À TOUS!

N.B.: Un escompte de 20% à 30% sur le prix d'entrée pour les groupes de 6 personnes ou plus.

Hydro Québec

Parti Réaliste

MÉTABETCHOUAN

Le Camp musical est subventionné par

Ministère de la Culture et des Communications
Direction Espagny Lac-Saint-Jean

Desjardins

Collection hiver 2000

YSL favorise la sobre élégance

PARIS (AP) — Délaissant l'an dernier le prêt-à-porter, Yves Saint-Laurent avait annoncé qu'il souhaitait ainsi se consacrer entièrement à la haute couture. Récompensé récemment pour l'ensemble de sa carrière par le Grand prix américain de la mode, le « maître de couture » a offert mercredi à ses invités un véritable instant de grâce et de bonheur absolu avec sa collection pour l'hiver prochain qui a clôturé les présentations parisiennes.

Lancée par Catherine Deneuve et Jean-Paul Gaultier, ses plus fidèles fans, au premier rang, une « standing ovation » a salué le couturier lors de son apparition sur le podium au bras de la belle Laetitia Casta, sa « mariée 2000 ».

À l'image de la collection présentée à l'Hôtel Intercontinental, sa nouvelle muse symbolisait la sobre élégance qui caractérise la grande maison parisienne. Laetitia Casta portait une longue jupe évasée de soie rose assortie à une blouse de paysanne, rehaussée de broderies traditionnelles, la chevelure parsemée d'épis de blé.

Un peu plus tôt, Yves Saint-Laurent avait revisité ses grands standards avec les 80 premiers modèles d'une collection fleuve. Le couturier possède pourtant la magie de parvenir à se renouveler et à sublimer ses clientes.

Une nouvelle fois, ses célèbres tailleurs-pantalons taillés dans un tweed épais ont fait sensation, tout comme quelques nouveautés dont ces longues jupes de daim, parfois fendues, portées sous des vestes-boules de crocodile ou de zibeline.

Depuis quelques saisons, la fourrure fait un vrai retour en force dans toutes les maisons. Pour affronter les grands frimas, Saint-Laurent équipe ses manteaux de vison d'une capuche. La ligne générale est fluide, la taille marquée. Les couleurs réchauffent l'hiver comme cette éclatante veste de tweed vert irlandais doublé fushia sur un pantalon gris fer.

YSL propose aussi une suite aux accents slaves avec des blouses à la roumaine d'étamine de laine colorée, rebrodées d'or, sur de longues jupes de velours de soie.

À l'heure du cocktail, la femme Saint-Laurent s'emmitoufle dans un interminable boa de renard blanc, porté sur une tunique de jersey noir. Plus tard dans la nuit, le smoking se féminise avec une veste-cape de cachemire, doublée de satin.

Afin de permettre à Paris de défendre son titre convoité de « capitale mondiale de la mode », la chambre syndicale de la couture parisienne a ouvert son prestigieux calendrier à plusieurs jeunes créateurs qui s'imposent depuis quelques saisons. Révélation de ces collections automne-hiver, Franck Sorbier, 38 ans, a su profiter de cette invitation dans la cour des grands.

Sa première haute couture est aussi originale que son prêt-à-porter. Finances modestes obligent, le jeune couturier a présen-



MARIÉE - Le couturier Yves St-Laurent est monté sur le podium au bras de la belle Laetitia Casta, sa « mariée 2000 », en finale de sa collection hivernale. (Photo-PA)

té une vingtaine de modèles qu'il a confectionnés seul. Franck Sorbier, qui s'est présenté pour le salut final avec sa fidèle machine à coudre, travaille comme

personne dentelles, résilles et tulles. Il aime ainsi marquer la taille par des bustiers et des jupes longues, célébrant avant tout la féminité.



Le Rendez-vous Musical

DE LATERRIÈRE
DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU 6 AU 15 AOÛT 1999

<p>Concert du vendredi le 6 août 1999 À l'église de Laterrière à 20 h</p> <p>Alexander von Zemlinsky (1871/1942) Trio pour clarinette, violoncelle et piano en ré mineur, opus 3 - Allegro ma non troppo - Andante - Allegro (28 minutes)</p> <p>Max Bruch (1838/1920) Tirés de «Acht Stücke für» Klarinette, Bratsche und Klavier opus 83, nr. 2-5-4 (12 minutes)</p> <p>PAUSE</p> <p>Johannes Brahms (1833/1897) Trio pour violoncelle, clarinette et piano, en la mineur opus 114 - Allegro, alle breve - Adagio - Andantino grazioso - Finale: Allegro (25 minutes)</p> <p>Musiciens - Michel Frank, piano - Wolfgang Meyer, clarinette - Eric Soucy, alto - Martin Ostertag, violoncelle</p> <p>Brunch musical du 10^e anniversaire Dimanche le 8 août 1899 à La Base Plein Air du Portage à 10 h</p> <p>Brunch musical Marc Grauwels et cie (7 minutes)</p> <p>Concert du dimanche le 8 août 1999 À l'église de Laterrière à 20 h</p> <p>Pierre Chariol Musique pour orgue de Barbarie (10 minutes)</p> <p>Martial Solal Musique pour quintette à vent, orgue de barbarie et percussions (25 minutes)</p> <p>PAUSE</p> <p>Sergei Prokofiev (1891/1953) Conte musical «Pierre et le loup», avec narration (28 minutes)</p> <p>Narrateurs: - Daniel Brière - Michel Charette</p> <p>Musiciens: - Pierre Chariol, orgue de barbarie - Joseph Piscitelli, flûte - Philippe Magnan, hautbois - Wolfgang Meyer, clarinette - ??? basson - Michel Gingras, cor - Robert Pelletier, percussions</p> <p>Concert du mercredi le 11 août 1999 À l'église de Laterrière à 20 h</p> <p>Ludwig Thuile (1861/1907) Quintette en mi bémol majeur pour 2 violons, alto, violoncelle et piano, op. 20 1. Allegro con brio 2. Adagio assai sostenuto 3. Allegro 4. Finale. Maestoso. Allegro risoluto (7 minutes)</p>	<p>Gustav Mahler (1860/1911) Quatuor pour piano et cordes en la mineur (inachevé) Premier mouvement (7 minutes)</p> <p>PAUSE</p> <p>Georges Enesco (1881/1955) Quintette pour piano et cordes en la mineur, op. 29 - Con moto molto moderato - Andante sostenuto e cantabile - Scherzo, vivace ma non troppo - Finale, più tranquillo (29 minutes)</p> <p>Musiciens: - Marc-André Hamelin, piano - Hélène Collette, violon - Manuela Milani, violon - Eric Soucy, alto - Martin Ostertag, violoncelle</p> <p>Concert du vendredi le 13 août 1999 À l'église de Laterrière à 20 h</p> <p>Johann-Sébastien Bach (1685/1750) Les Variations Goldberg transcrites pour deux violons, alto, violoncelle, contrebasse, théorie et clavecin. Transcription: Bernard Labadie. Aria e Variazioni (74 minutes)</p> <p>Musiciens: - Chantale Rémillard, violon - Nicole Trotter, violon - Mathias Fisher, alto - Loretta O'Sullivan, violoncelle - Dominique Girard, contrebasse - Sylvain Bergeron, tréorbe - Richard Paré, clavecin.</p> <p>Concert du dimanche le 15 août 1999 À l'église de Laterrière à 20 h</p> <p>Christopher Gluck (1714/1787) - Tanz der Seeligen Geister d'Orpheus und Euridice pour flûte et cordes (7 minutes)</p> <p>Frédéric Chopin (1810/1849) - Variations sur le thème de Rossini pour flûte et cordes (5 minutes)</p> <p>Gioacchino Rossini (1792/1868) - Sonate pour cordes (13 minutes)</p> <p>Ernest Chausson (1855/1899) - Le colibri (7 minutes)</p> <p>Françoise Borne - Georges Bizet (1838-1875) - Fantaisie Brillante sur des thèmes de Carmen pour flûtes et cordes (12 minutes)</p> <p>PAUSE</p> <p>Pietro Mascagni (1863-1945) - Intermezzo pour cordes de «Cavalleria Rusticana» (7 minutes)</p> <p>Jules Massenet (1842/1912) - Méditation de «Thaïs» pour violon et cordes (7 minutes)</p> <p>Giacomo Puccini (1858/1924) - «I Chrysanthemum» pour cordes</p> <p>Camille Saint-Saëns (1835/1921) - «Une flûte invisible» pour soprano et cordes (7 minutes)</p> <p>Léo Delibes (1836/1891) - «Le Rossignol» pour soprano, flûte et cordes (7 minutes)</p> <p>Musiciens: - Marc Grauwels, flûte - Catherine Dallaire, violon - Nicole Trotter, violon - Eric Soucy, alto - Claudine Giguère, alto - Annie Gadbois, violoncelle - Carla Antoun, violoncelle - Lyne Fortin, soprano</p>
---	--

RESERVATIONS: 678-2217 poste 241
VILLE DE LATERRIÈRE 1 877 678-Fête (3383)

100% Partenaire majeur de l'événement

COOPÉRATIVE LATERRIÈRE 421833

PA R I S F O L I E S
À CHICOUTIMI
PRÉSENTE
LA TOUTE NOUVELLE REVUE

Illusion

Direction artistique
Ariane Blackburn

du 25 juin
au 28 août
1999

Au Cabaret du Nouvel
Hôtel La Saguenéenne

40 danseurs
500 costumes



ATTRACTION SPÉCIALE

ATTRACTION SPÉCIALE:
Éric Couture
Illusionniste

Découvrez la formule
gagnante pour une
soirée parfaitement
réussie:

Forfait
SOUPER-SPECTACLE 54⁹⁵\$ Par personne
tout inclus
* Cocktail de bienvenue

SPECTACLE seulement 29⁹⁵\$ Par personne
tout inclus

Tarif de groupe pour 20 personnes et plus sur demande

Réservations:

► **Paris Folies 1-800-563-4101**
ou (418) 549-4101

► **Le Nouvel Hôtel 1-800-461-8390**
ou (418) 545-8326



progrès dimanche

Inter-Canada

Ville de Chicoutimi



419372

Raffinement en vogue

Les couturiers lancent la mode de l'an 2000

PARIS (AP)—Après les princesses extra-terrestres de Paco Rabanne pour fêter l'apocalypse annoncée, Chanel, Christian Dior, Jean-Paul Gaultier, Givenchy et Christian Lacroix se sont lancés depuis dimanche, lors des collections automne-hiver de haute couture, dans une sur-enchère d'élégance et de raffinement pour célébrer la première mode de l'an 2000.

Karl Lagerfeld pour la maison Chanel revisite le célèbre tailleur de la fondatrice en l'épurant: mythiques boutons et chaînettes disparaissent dans une version résolument moderne qui fera date. Une nouvelle fois, on pourra reprocher au successeur de Gabrielle Chanel son goût immodéré pour les pastels tristes qui règnent en maîtres le jour.

Paco Rabanne ayant laissé le champ libre, Karl Lagerfeld a décidé pour la prochaine saison

de travailler lui aussi le métal avec un manteau de fibres inox.

Jean-Paul Gaultier, membre désormais à part entière de la chambre syndicale de la couture parisienne, remet la fourrure en selle, quitte à s'attirer les foudres des amis des animaux. La mode du plus impertinent des couturiers parisiens gagne des galons chaque saison. Pour l'hiver prochain, le protégé de la maison Hermès propose une haute couture flamboyante avec des robes rebrodées de perles et de dentelles. Toujours en phase avec son époque, Gaultier invente les premiers gants avec étui

de téléphone portable incorporé.

L'hiver 2000 de Givenchy s'inspire de la mode des siècles passés, servie par des matières luxueuses comme l'organza et le chinchilla. Alexander McQueen règle à sa manière la polémique sur la médiatisation des top-models: pour la première fois dans l'histoire de la haute couture, les modèles ont été présentés sur des mannequins de plexy-glas.

John Galliano pour Christian Dior a annexé le château de Versailles où ses invités triés sur le volet ont découvert sa mode

grand siècle. Terriblement féminin, le talon aiguille fait un retour en force, tout comme le célèbre perfecto. Une autre première en haute couture.

Inventeur du fil de coquelicot, Olivier Lapidus simplifie sa couture dans des aspects vestimentaires très zen. Les jupes s'élargissent, les robes du soir sont légères et évanescentes avec leurs voiles superposés d'organza.

Pour Kiki Féraud à la tête de la maison fondée par son époux, «les atours du troisième millénaire chantent la fantaisie et l'harmonie pour une femme qui

s'équilibre dans une parfaite liberté». Comme un appel du grand Nord, les fourrures, ici aussi omniprésentes, sont colorées et brodées pour des manteaux qui s'enroulent. La créatrice s'amuse en noir et blanc le jour en accumulant les harmonies graphiques et optiques. Longs manteaux et fourreaux caressants sont en cashmere et mohair.

Enfin, Christian Lacroix célèbre toutes les couleurs acidulées de l'arc-en-ciel comme celles qui visitent le ciel d'Arles, sa ville natale qui ne cesse de l'inspirer.



SOIRÉE - Le mannequin vedette Esther Canedas porte une robe de soirée couverte de broderies signée Oscar de la Renta.



LUXE - Autre exemple de la luxuriance des vêtements de la collection automne-hiver 2000 d'Oscar de la Renta, voici un ensemble pantalon beige porté sous un vaste manteau de satin bleu clair.

(Photos-PA)

Présenté à JONQUIÈRE au THÉÂTRE PALACE ARVIDA QUÉBEC ISSIME

DU 6 JUILLET
AU 28 AOÛT



«Bleuetissime! Avait-on envie de crier! (...) C'est vivant, le rythme est soutenu, les enchaînements sont habiles et naturels. (...) des voix capables «d'accoter» Ginette Reno, Diane Dufresne...»

Michèle LaFerrière, Le Soleil

«Québec issime, (...) ça surprend agréablement! Ça séduit! En un mot: bravissimo! (...) Allez-y ce voyage musical est fascinant!»

Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

Pour réservation ou information:

(418) 548-0130 • 1-877-548-0130

Billet spectacle à partir de:

22,95\$ EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Il y a encore de bonnes places disponibles

Informez-vous pour nos tarifs de groupe

(418) 548-4357



NE PAS MARIER SA SŒUR. POURQUOI ?

L'inceste est interdit dans plusieurs sociétés humaines. La base biologique de ce tabou est intéressante.

Le livre dans nos cellules.

Nous avons dans chaque cellule de notre corps un livre de recettes (l'ADN) qui contient toutes les recettes de notre fabrication. Par exemple, nous avons la recette de « Comment fabriquer un cheveu ? » ou la recette « Comment faire cailler le sang ? ». Si un bébé naît sans la recette exacte de la coagulation du sang, il peut perdre tout son sang à la première blessure. Heureusement, la nature est prudente et nous avons notre livre ADN en copie double: deux fois le livre de recettes. Il faut que la même recette manque dans les deux livres pour avoir un problème.

J'ai huit défauts mortels: c'est pas grave !

Il manque à tout le monde en moyenne huit recettes vitales sur l'un ou l'autre de nos 2 livres ADN. Heureusement, nous avons notre autre copie pour nous donner la bonne recette. Tous les humains sont porteurs de défauts génétiques invisibles. Plus nous marions une personne qui nous est proche, plus nos livres ADN se ressemblent et plus notre bébé risque d'hériter de livres ADN auxquels il manque les mêmes recettes. La nature ne favorise pas l'inceste. La nécessité d'amener des codes génétiques étrangers a pu influencer plusieurs coutumes humaines.



Les haïtiennes et les Inuits.

Beaucoup de groupes humains isolés ont compris l'importance vitale de l'arrivée de « sang » neuf. Au siècle dernier, les habitantes des îles du sud



étaient renommées très accueillantes aux marins blancs. Ça a fait de très beaux enfants. Il y a encore peu de temps, beaucoup d'Inuits vivaient en petits groupes familiaux très isolés sur d'immenses territoires. Pas facile dans ces conditions d'assurer la reproduction hors de la famille. Toutes les années, une grande rencontre Inuit

étaient organisée. Un énorme igloo spécial était bâti, tout le monde se déshabillait complètement et on éteignait les lampes à l'huile. Très efficace et important pour le brassage génétique mais un gros scandale pour les pauvres missionnaires souvent invités à " partager leurs recettes "...

Le sang bleu.

Faire l'amour à des étrangers renouvelle nos recettes génétiques mais ça disperse l'argent de la famille. Pendant plusieurs siècles les pharaons égyptiens ont marié leur sœur. De même, les seigneurs européens se mariaient le plus possible entre eux pour ne pas diviser leurs terres. Avec le temps, la noblesse devint de plus en plus malade et sans vitalité. Beaucoup de cas de folie apparurent. En voyant leur teint pale, on disait que les nobles avaient le sang bleu. Pour le peuple, cette allure malade devint chic; c'était romantique. Plus réaliste, les comtesses utilisaient souvent quelque solide valet pour « renforcer » le sang noble.

Laval Duchesne. Cégep de St-Félicien.

La science au quotidien

- Camps des Débrouillards

Du 26 juin au 6 août 1999 aux cégeps de Jonquière et de Chicoutimi.

-Au Musée du Fjord de Ville de La Baie.

Du 24 juin au 6 septembre 1999.

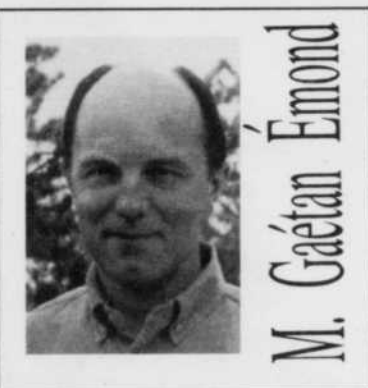
-Terre! Terre!

Cette exposition itinérante du Biodôme de Montréal présente les grands systèmes de notre planète.

-L'Humain et l'animal

Le Parc naturel du Montseny, le Parc national des Cévennes, le parc international de l'Amistad ainsi que le Parc du Saguenay et le Musée du Fjord vous proposent, dans un voyage entre les deux continents et quatre pays, d'analyser et de comparer les relations entre l'Humain et l'animal.

Carrière de scientifique



M. Gaëtan Émond

M. Émond pense qu'il est possible d'utiliser la nature mais en la respectant. C'est cette philosophie qu'il sait communiquer par ses écrits, par son enseignement et par son implication communautaire.

M. Gaëtan Émond, professeur en Techniques du milieu naturel, Saint-Félicien.

Tout dernièrement, M. Émond a été l'instigateur du « Rendez-vous sur l'Ashuapmushuan », une rencontre de 3 jours (2-4 juillet 1999) regroupant les amateurs de canot et de nature.

M. Émond est un biologiste spécialisé dans le comportement des animaux : études de base (UQAC), travaux sur le faisane (U. Paris), travaux sur l'oie Eider à duvet (U. Laval), travaux sur les loups en meute (TMN Saint-Félicien et Zoo de Saint-Félicien).

Les collaborateurs

La page scientifique est réalisée par la Table régionale pour la promotion de la culture scientifique et technologique formée du Conseil du loisir scientifique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Cégep de Chicoutimi, du Cégep de Jonquière, du Cégep de Saint-Félicien, du Collège d'Alma, du Musée du Fjord, du Zoo sauvage de Saint-Félicien et de l'Université du Québec à Chicoutimi.